

Les autres pages seront consacrées à l'explication des mystères, et un petit appendice aux oeuvres d'apostolat. Les fascicules de deux dimanches seront expédiés au mandataire paroissial. La jeunesse féminine prêtera son concours. Elle nous fournira les éléments nécessaires à la distribution et à la reprise des exemplaires. Les zélatrices, toujours prêtes à toute bonne initiative, ont été préparées par deux semaines liturgiques céciliennes, dans lesquelles, ensemble avec Mgr Olgiati et Mgr Dalla Libera, nous avons expliqué les grandes lignes dogmatiques, historiques et liturgiques de la Sainte Messe. Leur brûlant enthousiasme leur fera trouver des déléguées paroissiales. L'idée se multiplie. Bénie par le Pape, qui dans une mémorable audience voulut bien en louer paternellement l'initiative; bénie par les évêques, encouragée par les curés, elle conquerra, l'année prochaine, des milliers et des milliers de coeurs. Il pourra aussi en résulter pour les curés une petite aide matérielle, car le livret, vendu 20 centimes au peuple, leur est laissé à un prix un peu inférieur.

A l'oeuvre! Nous devons amener notre peuple à l'église, de manière qu'il sache assister à la Sainte Messe et se souvienne que l'Agneau immaculé s'immole pour nous; nous devons tous comprendre que rien n'est plus auguste que le saint sacrifice. Nous y arriverons, il y aura d'autres étapes, elles seront nombreuses. Commençons par nous occuper sérieusement de cette diffusion du texte de la messe, illustré et expliqué, et puis... en avant dans les voies du Seigneur, pour le faire toujours aimer et servir.

Fr. Agostino GEMELLI, O. F. M.

Partie doctrinale

LA PAIX DES NATIONS

L'entente de Lausanne a surpris le monde et certains y ont vu les débuts d'une ère nouvelle. Sans crier à l'enthousiasme, il convient de se réjouir de la tournure que paraissent vouloir prendre les événements et surtout du fait que les peuples ennemis semblent se rapprocher. A la veille de la Conférence de Genève en avril 1922, le très Saint Père conseillait d'exclure des discussions toute interprétation trop rigoureuse des traités antécédants et toute exigence insensée de réparations, mais de faciliter plutôt aux vaincus le paiement de leur dette et il en résulterait un bienfait pour vancus et vainqueurs. Au mois de juin de l'année suivante le Saint Père revenait à la charge. Parlant de traités et réparations, il écrivait au Cardinal Gasparri, alors Secrétaire d'Etat: "Il faudrait tenir compte de l'état de pays, autrefois prospères, maintenant ruinés; tenir compte de ce que